

Ce n'est plus une guerre légitime : chrétiens et la paix juste

Par:Rose Marie Berger

Pero es bello amar al mundo con los ojos de los que no han nacido todavía.

[Mais c'est merveilleux d'aimer le monde à travers les yeux de ceux qui ne sont pas encore nés.]

—Otto René Castillo¹

Pendant cette année de compassion, les catholiques romains ont une opportunité d'aimer le monde d'une nouvelle manière et de le voir à travers les yeux des futures générations. Dans *Laudato Si'* le Pape François montre comment une nouvelle vision des anciens principes peut servir comme un étonnant catalyseur de transformation de notre famille humaine. De la même façon qu'on s'occupe du changement climatique et du soin de « notre sœur, la terre mère »² nous pouvons aussi trouver des nouvelles manières d'honorer l'appel biblique de devenir des pacificateurs. Pendant ces jours, beaucoup de personnes sont désespérés de trouver une paix remplie d'espoir ; une paix qui ne représente pas simplement la fin de la violence, mais une « paix de Dieu qui surpasse toute compréhension. »³ Que peut-offrir au monde d'aujourd'hui la paix juste catholique ? Comment peut la paix juste aider le Corps du Christ à aimer « le monde avec les yeux de ceux qui ne sont pas encore nés ? »

I. QU'EST-CE QUE LA PAIX JUSTE ?

La paix juste est une école de pensée et un ensemble de pratiques chrétiennes pour la création de la paix dans chacune des phases des conflits graves – avant, pendant et après. Elle se base sur trois concepts principaux – les critères de principes et moraux, les normes pratiques et l'éthique de la vertu – pour créer une paix positive et pour construire un « paradigme de notoriété publique de pratiques convenues pour faire la paix et éviter la guerre. »⁴ Les principes et critères moraux de la paix juste conduisent les actions qui peuvent entraîner la transformation institutionnelle et offrir un système de jugement de la responsabilité éthique. Les normes pratiques de la paix juste envisagent une orientation sur les actions constructives pour la paix, lesquelles peuvent être évaluées pour connaître leur efficacité. Ces normes peuvent aussi guider vers une pédagogie compréhensive de paix juste et de formation basée sur les compétences. L'éthique de la vertu de la paix juste nous enseigne à changer notre cœur. Elle nous demande en quel type de personnes nous nous transformons à travers les vertus que nous cultivons et nous enseigne à devenir de gens de paix. Ces trois aspects forment une vision de « tête, corps, cœur. » La paix juste n'est pas simplement l'absence de la violence, mais la présence de conditions sociales, économiques et politiques qui soutiennent la paix et la prospérité humaine et préviennent que les conflits deviennent violents ou bien qu'ils retournent à la violence.⁵ La paix juste permet aux chrétiens avancer au-delà de la guerre.

II. La paix juste dans la tradition biblique et chrétienne

La paix juste est enracinée dans le concept biblique du *shalom*. Ses définitions incluent l'intégralité, la sagesse, un engagement pacifique, la régénération, la guérison et le remboursement. Elle symbolise la tranquillité interne ainsi comme de bon voisinage entre les États-nations ; à un niveau tant physique comme spirituel. C'est une qualité de relation correcte.⁶ Les rabbins intellectuels nous ont enseigné que « tout ce qui est écrit dans la Torah a été écrit en fonction de la paix. »⁷

L'expression « pacificateurs chrétiens » devrait être redondante. Pour les chrétiens, Jésus est l'incarnation du *shalom* de Dieu et la manifestation de la paix juste. Beaucoup de chrétiens - par la nature même de la vie, mort et résurrection du Christ - priorisent la paix avec justice et rejettent la violence comme véhicule vers la paix, et reconnaissent son échec. Nous sommes appelés à être des innovateurs courageux qui défendent le « plus petit de mes frères » - sans utiliser les armes existantes au monde. Le Conseil Œcuménique des Églises (COE) a passé la décennie après le millénaire à étudier comment vaincre la violence. Le COE a produit deux documents séminaux : « Un appel œcuménique à la paix juste »⁸ et « le compagnon de la paix juste. »⁹ Le premier dénonce que le concept et la mentalité de la « guerre juste » est obsolète.¹⁰ Le deuxième offre une direction étendue de mise en œuvre de la théologie et la pratique de la paix juste. Les deux documents livrent une analyse compréhensible des textes sacrés, de l'éthique, des valeurs, des pratiques, des programmes, des histoires humaines et des prières pour intégrer la paix juste dans la tradition chrétienne et dans les conditions du monde dans lequel cette croyance est pratiquée.

Tout chrétien est responsable de résister au mal, mais aucun n'a le droit de tuer. En 2007, le Pape Benoît XVI prêchait sur Lucas 6:27 (« Aimez vos ennemis ») et disait que « c'est correct de le considérer la *magna carta* de la non-violence chrétienne. » Cela ne veut pas dire de succomber au mal, comme prétend la fausse interprétation de « tendre l'autre joue, » mais de répondre au mal avec le bien et de cette façon rompre les chaînes de l'injustice.¹¹

Le Pape François a souligné que « la foi et la violence sont incompatibles. »¹² Dans son discours en 2014 avec les Présidents Shimon Peres et Mahmoud Abbas, le Pape François a dit que « pour arriver à la paix il faut du courage, beaucoup plus que pour la guerre. Elle fait appel au courage pour dire oui à la rencontre et non au conflit ; oui au dialogue et non à la violence ; oui aux négociations et non aux hostilités. »¹³ En 2015, François ajouta que « ce n'est pas assez de parler de la paix, la paix doit être produite. Parler de la paix sans la produire est contradictoire, et ceux qui parlent de la paix pendant qu'ils soutiennent la guerre, à travers la vente d'armes par exemple, sont des hypocrites. C'est très simple. »¹⁴

La paix juste est une expression intégrale de la croyance chrétienne et du catéchisme¹⁵ et peut être développée en une théologie,¹⁶ théorie et pratique robuste et résistante. Tel comme l'ont écrit les Evêques Catholiques de États-Unis, si « le contenu et le contexte de nos négociations de paix sont déterminés par des intentions politiques ou programmes idéologiques et pas par les enseignements de l'Église,¹⁷ alors ces

enseignements doivent être solides, fortement basés sur la théologie, efficaces et capables de s'adapter de la paroisse locale aux Nations Unies. » Cependant, la légitimation de la guerre selon les enseignements sociaux catholiques persiste,¹⁸ et d'après l'éthicien théologique Glen Stassen, « tant qu'il n'y ait pas un paradigme de notoriété publique qui établisse des pratiques accordées pour arriver à la paix et éviter (et diffuser) la guerre, le débat public continuera vague et confus sur les alternatives effectives à la guerre. »¹⁹

III. TROIS COURANTS DU FLEUVE DE LA PAIX JUSTE

Il y a trois courants d'études qui alimentent le grand fleuve de la paix juste.

Les principes de la paix juste

Le premier courant comprend les « critères de principe et de morale » pour guider l'action et offrir une structure qui permette d'évaluer la responsabilité éthique. Maryann Cusimano Love, une intellectuelle de l'Université Catholique des États-Unis à Washington, DC, a passé une grande partie de sa carrière à développer ces critères après avoir analysé les pratiques d'organisations catholiques comme par exemple Caritas Internationalis (CI). Elle a aussi perfectionné leur efficacité dans les cercles gouvernementaux et militaires les plus élevés. Dans une formulation familiarisée avec les principes de la guerre juste,²⁰ Love a identifié sept principes de la paix juste qui servent de guide pour diriger l'action.

Principes de la paix juste²¹

1. **La cause juste** : protéger, défendre et restaurer la dignité fondamentale de toute vie humaine et du bien commun
2. **La bonne intention** : chercher à créer une paix positive
3. **Le processus de participation** : respect de la dignité humaine en incluant tous les acteurs de la société – ceux de l'État et hors de l'État ainsi comme tous les groupes qui étaient impliqués avant le conflit
4. **Le droit aux relations** : générer ou rétablir les relations verticales et horizontales sociales justes; la transformation stratégique générale exige que les relations horizontales et verticales se déplacent en tandem d'une façon égalitaire
5. **La réconciliation** : un concept de justice qui envisage une guérison holistique des blessures de guerre
6. **La restauration** : la réparation de l'infrastructure humaine matérielle, psychologique et spirituelle
7. **La durabilité** : développer des structures qui peuvent soutenir la paix dans le temps

Les principes de la paix juste sont appliqués sur tous les stades du conflit. Ils ne sont pas seulement utilisés pour *répondre* à la violence ou à la guerre. Du point de vue de Love, les instruments pour créer la paix ainsi que les autres méthodes pour la transformation de conflits et non-violence,²² sont tous des instruments pour mettre en œuvre la paix juste, et ses critères de paix juste conduisent à ces pratiques.

Love a examiné, par exemple le travail de Caritas Internationalis, une confédération de 165 organisations catholiques d'aide humanitaire, de développement et de services sociaux qui opèrent dans 200 pays. La mission de CI est de travailler pour un monde meilleur, particulièrement en faveur des pauvres et opprimés. La « réponse d'urgence » aux désastres naturels, aux conflits et au changement climatique font partie du travail de CI. La plus grande partie de leur travail, néanmoins, est la construction générale de sociétés justes. CI et son partenaire aux États Unis, Service d'Aide Humanitaire Catholique (*Catholic Relief Services*) ont implanté les principes de paix juste de Love dans leurs programmes de formation et ils appliquent des moyens pour mettre en opération la paix juste sur le terrain.²³

La vision de Love est centrée sur les relations et la participation.²⁴ Les relations correctes exigent des taux élevés de participation, qui incluent différents groupes d'intérêts. « C'est très différent au type de paix qui est en train d'être construite par les Nations Unies ou para le Département de Défense [des États-Unis] » a dit Love.²⁵ Ils demandent rarement, si jamais, l'opinion de la population locale. Si vous voyez les négociations de paix soutenues par les Nations Unies depuis 1992, quatre-vingt-dix-huit pourcent ont été sans participation de femmes. Ceci représente une omission très importante. Et il y a beaucoup d'autre omissions, comme par exemple degroupes de la société civile, de groupes religieux, de groupes de jeunes... La participation n'est pas une valeur importante pour la construction de la paix catholique parce qu'elle fonctionne, mais parce que nous croyons profondément à la dignité fondamentale de la vie humaine. Si tous les gens ont une dignité humaine sacrée, alors tous les gens doivent faire part de ce processus. »

Les critères de paix juste de Love sont particulièrement bien adaptés pour être appliqués à la transformation institutionnelle. Love écrit que les institutions « sont fondamentales pour l'implantation de nouvelles normes. »²⁶ Elle a écrit que les institutions changent, mais elles apprennent « sur le tas. »²⁷ Elle a utilisé ces principes dans son travail avec les Nations Unies, le Département de Défense des États-Unis, le Département d'État, ainsi que d'autres institutions. « L'Église catholique a aidé à créer, promouvoir et institutionnaliser les normes internationales de la guerre juste, » a écrit Love. Elle argumente que c'est le moment propice pour faire la même chose avec les normes de la paix juste.

Les pratiques de la paix juste

Le deuxième courant identifie les « normes pratiques » de la paix juste. Celles-ci sont uniquement des pratiques pour la construction de la paix, disponibles avant, pendant et après les conflits, dont l'efficacité peut être testée et qui peuvent offrir des conseils pour l'action constructive vers la paix et guider vers une pédagogie compréhensible de la paix juste ainsi que vers une formation basé sur les compétences. Pendant les derniers 30 ans, beaucoup d'intellectuels ont contribué à perfectionner un ensemble de 10 pratiques de construction de la paix juste. L'éthicien Glen Stassen du Séminaire Théologique de Fuller en Californie et la théologienne Susan Brooks Thistlethwaite du Séminaire Théologique de Chicago ont fait des apports significatifs à cet important

ensemble de normes pratiques de la paix juste. Stassen a décrit la construction de la paix juste comme « le nouveau paradigme pour une éthique de la paix et la guerre, »²⁸ déplaçant ainsi le débat de limiter la guerre, tel que le font les principes de la guerre juste, vers la pratique de la paix.

Ces normes de la paix juste ont été utilisées dans de nombreuses situations, comme pendant les négociations sur le désarmement nucléaire, les interventions diplomatiques pour éviter l'invasion américaine de l'Irak,²⁹ pour les conventions religieuses générales qui choisissent de s'identifier comme des « églises de la paix juste, »³⁰ pour développer la paix juste dans d'autres traditions³¹ à travers des efforts de collaboration œcuménique et interreligieuse, et pour combattre la violence mondiale contre les femmes.³²

Stassen argumente « qu'il est nécessaire d'avoir (1) une éthique explicite chrétienne avec une forte base scripturaire et aussi (2) une éthique publique qui fasse appel à la raison, l'expérience et la nécessité, et qui ne peut pas se considérer de la même importance que le texte sacré et la prière, tel comme le ferait explicitement l'éthique chrétienne. »³³ La version des 10 pratiques pour la construction de la paix juste³⁴ ci-dessous reflètent les deux.

Première partie: initiatives pour la paix

1. Soutenir l'action directe non-violente (base biblique : Matthieu 5:38-42)
2. Prendre des initiatives indépendantes pour réduire les menaces (base biblique : Matthieu 5:38-42)
3. Utiliser la résolution coopérative de conflits (base biblique : Matthieu 5:21-26)
4. Reconnaître les responsabilités pendant les conflits ainsi que les injustices et chercher la repentance et le pardon (base biblique : Matthieu 7:1-5)

Deuxième partie: travailler en faveur de la justice

5. Faire avancer la démocratie, les droits de l'homme et les libertés religieuses (base biblique : Matthieu 6:19-34)
6. Promouvoir le développement économique juste et durable (base biblique : Matthieu 6:19-34)

Troisième partie : promouvoir l'amour et la communauté

7. Travailler avec les forces émergentes coopératives dans le système international (base biblique : Matthieu 5:43sq.)
8. Renforcer les Nations Unies ainsi que les efforts internationaux pour la coopération et les droits de l'homme (base biblique : Matthieu 5:43sq.)
9. Réduire les armes d'attaque et le commerce d'armes (base biblique : Matthieu 5 :38sq.)
10. Encourager les groupes de paix de base et les associations volontaires (base biblique : Matthieu 5:1-2, 7 :28-29)

Dans son œuvre, Stassen a exprimé que son équipe était « consciente que notre contexte social inclue le dualisme privé/public où les manières de Jésus et la construction de la paix sont interprétées comme idéalistes ou individualistes. Pour réfuter cette distorsion, nous nous sommes concentrés intentionnellement sur dix pratiques – et non dix idéaux – et sur l'évidence historique et des sciences politiques qui démontrent que chacune de ces pratiques en effet ont fonctionné pour prévenir quelques guerres. En outre, si on considère la variable

humaine, une compréhension réaliste du pêcher humain nous emmène à que ces pratiques doivent être institutionnalisées en politiques, en réseaux internationaux et en législation pour qu'il y ait un équilibre de pouvoirs politique, économique et militaire. »³⁵

Les vertus et l'éthique de la paix juste

Le troisième courant représente la vertu et l'éthique de la paix juste. Une vertu est une disposition de « faire le bien. » Ce n'est pas simplement de faire le bien parce que c'est obligatoire ou parce que cela pourrait amener des bénéfices. C'est d'être bon au fond de soi-même, avec une sagesse naturelle et une intuition de ce que peut être générateur de vie et de prospérité. Quelques vertus viennent de façon naturelle. D'autres, appelées les « vertus morales » sont acquises à travers de la pratique, de la dévotion et de la communauté. L'éthique de la vertu nous enseigne comment créer des cultures avec de bonnes morales qui génèrent des personnes avec de bonnes morales.

Eli S. McCarthy est un éthicien de vertu théologique catholique de l'université de Georgetown à Washington, D.C. Il a développé une éthique de la vertu de la paix juste en intégrant les visions de Stassen, Thistlethwaite et Love. McCarthy a écrit que l'éthique de la vertu « se focalise dans la nature des personnes, mais elle inclut une inquiétude tant pour les actions comme pour les fins ou les conséquences. La principale question qui se pose dans l'éthique de la vertu est « qui devenons nous (deviens-je) ? Avant de se demander « quelles sont les règles ? » ou bien « Quelles sont les conséquences ? » »³⁶

McCarthy affirmait que « la construction non-violente de la paix doit être évaluée comme une vertu différente et centrale » de son propre droit. Si la construction de la paix est une vertu fondamentale, alors les autres vertus, comme la justice et le courage sont qualifiés d'une nouvelle manière et d'autres vertus, souvent négligées, comme « l'humilité, la solidarité, hospitalité et la compassion » devraient être récupérés. McCarthy a développé sept pratiques³⁷ qui dérivent, mais aussi cultivent, la construction de la paix comme une vertu. Ces pratiques sont :

1. **Célébrer l'Eucharistie** comme l'acte de sacrifice propre non-violent de Jésus,³⁸ avec des composants secondaires de prière, méditation et jeûne.
2. **Formation et éducation** dans la résistance et la construction de la paix non-violente, avec des composants secondaires de création de communautés de construction de la paix non-violentes.
3. **Attention aux facteurs religieux et spirituels**, spécialement dans le discours public, et l'apprentissage de la religion, particulièrement d'un point de vue du dialogue intra- et interreligieux.
4. **Un programme constructif** avec un intérêt particulier pour les pauvres et marginalisés.
5. **Transformation du conflit et justice reconstituante**, spécialement à travers de Commissions de la Vérité et la Réconciliation.
6. **Protection de la population civile non-armée**, à travers d'un tiers, avec implémentation internationale mais aussi avec des équipes locales de paix.

7. **Défense fondée sur la population civile**, une manière de défense civile non-violente engagée avec la société en général contre une menace externe ou d'un renversement du gouvernement.

McCarthy a argumenté que les critères de paix juste de Love ainsi que les normes pratiques de la construction de la paix juste de Stassen et Thistlethwaite illustrent un désir pour que les chrétiens deviennent de meilleures personnes et aussi des constructeurs d'une paix plus juste. Il a agréé une « éthique de la vertu » et la question focalisée « quelle sorte de personne sommes-nous en train de devenir ? »

Aborder la construction de la paix à travers de l'éthique de la vertu amplifie le développement de caractère et le type d'imagination qui s'en suit et s'applique de manière créative, se prolonge, et corrige les normes pratiques de la construction de la paix de Stassen. (Par exemple, quelques limites aux principes originaux de construction de la paix juste de Stassen ont été qu'ils se centrent uniquement à réduire les armes d'attaque et n'évoquent pas l'abolition nucléaire. Quelques intellectuels ont interprété ces principes pour légitimer une intervention violente limitée dans certains conflits.³⁹) Ceci pourrait créer un environnement pour les personnes qui seraient prêtes à risquer la « protection de la population civile sans armes » et créer un espace pour les pratiques de réconciliation, de transformation du conflit et de préoccupation pour la création⁴⁰ à travers la vertu de solidarité et la défense civile non-violente.⁴¹

McCarthy a décrit sa conception de la paix juste comme une vision et une éthique. En tant que vision, il la formule comme la réalité du *shalom* et l'intégration de la paix et la justice définies par Jésus. En tant qu'éthique, il offre une forme de justice à travers la construction de la paix, et de paix à travers de la construction de la justice. Ici, selon McCarthy, la paix juste doit inclure un « compromis moral pour illuminer la dignité humaine, mais aussi pour assurer les droits de l'homme et développer des relations florissantes » Cette éthique offre plusieurs vertus essentielles pour former notre caractère et déterminer nos pratiques essentielles, ainsi que pour orienter et pour mettre en avant les critères de la paix juste pour des actions spécifiques qui visent à combattre les conflits. »⁴²

IV. À QUOI RESSEMBLE LA PAIX JUSTE QUAND ELLE ENTRE EN ACTION ?

Les communautés catholiques incarnent et pratiquent déjà la paix juste. Le Cardinal Peter Turkson a dit en 2013 que « l'Église représente une puissante force pour la paix, la liberté, la justice et la réconciliation depuis le Soudan du Sud, le Moyen Orient, d'Amérique Centrale jusqu'au Congo, Colombie et le Philippines. Mais sa participation dans la construction de la paix se maintient souvent inconnue, sous-analysée et peu appréciée. »⁴³ Il existe une opportunité pour développer ces expériences, cette sagesse et son investigation en une approximation effective et intégrale de la paix juste dans toute l'ampleur de l'Église.

Après avoir analysé les trois courants, nous pouvons voir maintenant le fleuve en action. Que pouvons nous apprendre quand les principes de la paix juste, les normes pratiques et la vertu de l'éthique sont appliqués à l'armement nucléaire, aux drones armés et à la guerre civile ?

La paix juste et l'armement nucléaire

Si la Guerre Froide est finie, pourquoi y a-t-il encore des armes nucléaires ? Maryann Cusimano Love a argumenté qu'analyser la Guerre Froide à travers du point de vue de la paix juste nous enseigne que la Guerre Froide n'est pas finie d'une bonne manière. Non seulement nous a-t-elle laissés avec des armes nucléaires, mais aussi avec « des positions de force d'alerte et des cultures de méfiance, » selon Love.⁴⁴ Par conséquent, d'un point de vue de guerre juste, les relations ne sont pas « correctes. » Sans les relations correctes, la réconciliation, restauration et la paix durable à long terme ne sont pas possibles. Love démontre ses affirmations en utilisant un instrument simple de construction de la paix appelé « désarmement, démobilisation et réintégration/réconciliation » aux relations bilatérales entre les États-Unis et la Russie. Elle a argumenté que le processus de paix n'a jamais culminé parce que la Guerre Froide n'a jamais « fini », elle a simplement changé. Il y a eu un peu de désarmement, mais sans démobilisation et sans la construction d'une relation plus profonde. Love a écrit que « pour arriver à un désarmement plus profond, nous avons besoin de relations plus profondes. Pour construire des relations plus profondes, nous avons besoin de plus de relations de construction humaines. Cela veut dire non seulement des activités de Gouvernements d'État mais aussi des échanges entre les Églises et la société civile, ainsi comme un dialogue et un engagement pour approfondir le travail de réintégration et réconciliation. » Dans ce cas, la paix juste « s'éloigne de la paix basée sur la désolation et la destruction mutuelle assurée et se déplace vers une paix basée sur les relations correctes en assurant une réduction mutuelle de l'armement nucléaire. »⁴⁵

Susan Brooks Thistlethwaite a été témoin de l'application des normes pratiques de la construction de la paix juste lors des négociations nucléaires de l'administration d'Obama avec l'Iran. Elle écrit qu'on « peut voir comment différents groupes d'intérêt ont été inclus dans l'Accord Nucléaire avec l'Iran et ceci est essentiel pour la pratique de la paix juste numéro 9 » (Réduire les armes d'attaque et le commerce d'armes). Dans son discours d'acceptation du Prix Nobel de la Paix⁴⁶ en 2009, Obama donna quelques exemples pour comprendre les pratiques de la paix juste. Thistlethwaite, néanmoins, est préoccupée par les essais de l'administration Obama de « mélanger les éléments des théories de la paix juste et de la guerre juste, sans faire une analyse profonde des contradictions que cela entraîne dans la politique étrangère. »⁴⁷

Selon l'argumentation d'Eli S. McCarthy, quand on examine le sujet de l'armement nucléaire dans le contexte de l'éthique de la vertu de la construction de la paix non-violente – considérant que le « comment » de ce processus doit concorder avec son but – alors l'éthique de la vertu de la paix juste contesterait la pratique de la

paix juste numéro 9 de réduire uniquement les « armes *d'attaque* » puisqu'elle n'est pas claire mais aussi inappropriée.

La paix juste et les drones armés

En faisant recours à la théorie de la guerre juste, l'administration d'Obama a défini les attaques avec des drones américains en Afghanistan comme étant « légaux, éthiques et judicieux. »⁴⁸ Ont-ils raison ? Love a argumenté contre la position de l'administration d'Obama. Les défenseurs de la guerre de drones argumentent que l'utilisation de drones armés est « plus morale » qu'envoyer des troupes sur le terrain ou bien d'effectuer des bombardements massifs. Love a dit que « les drones sont utilisés là où les États-Unis n'enverraient jamais des troupes... là où la guerre n'a pas été déclarée et là où les États-Unis n'interviendraient pas d'une manière conventionnelle. Les drones augmentent donc les meurtres au lieu de les limiter. » Ils ne construisent pas une paix positive. Ils ne protègent pas le bien commun.⁴⁹

Thistlethwaite a aussi critiqué l'autorisation par l'administration d'Obama d'attaques de drones. Elle argumente que tuer sans risque, sans humanisation, augmente considérablement le « danger moral » et le comportement risqué. Elle a vu comment les nations sont tentées trop facilement à utiliser des drones armés. Thistlethwaite écrit que la paix juste « peut offrir une feuille de route pour créer des conditions réelles pour affronter les causes du terrorisme et ainsi diminuer la perception de nécessité de drones. Dans ce sens, la paix juste est une proposition de stratégie de contre-terrorisme qui n'inclut pas de drones, ou suppose la nécessité de l'utilisation de la force.⁵⁰

McCarthy argumente que quand les drones sont utilisés « la théorie de la guerre juste ne donne pas la priorité, ni illumine sur une question *morale* des habitudes humaines. »⁵¹ Il propose de déplacer l'analyse morale principale de la légalité, la guerre juste et les droits vers la question de vertu et de caractère : « quel type de personnes devenons-nous en utilisant des drones armés ? » Au lieu de construire des relations correctes, les drones génèrent la terreur et diminuent la confiance. Utiliser des drones pour tuer des personnes nous transforme dans le genre de personnes qui « cultivent la terreur dans les communautés qui se demandent s'ils seront attaqués uniquement parce qu'ils sont dans le mauvais endroit au mauvais moment. »⁵² Au lieu de montrer du respect pour la dignité humaine, les drones déshumanisent. Utiliser des drones armés souvent empêche de promouvoir le développement, d'exercer la justice restauratrice, et d'offrir un entraînement pour la résistance civile non-violente. Les drones cachent les causes originales des conflits, ce qui entraîne un cycle de violence. Utiliser des drones armés nuit considérablement notre capacité pour l'empathie, une vertu essentielle pour la prospérité humaine. Les drones épuisent l'espoir – ils créent des niveaux d'angoisse très profonds dans les communautés affectées et éliminent tout type de sentiment de pouvoir changer sa situation actuelle. Les drones diminuent les vertus de solidarité – tant dans les communautés affectées comme dans notre propre société où les vulnérables deviennent des anonymes.⁵³

La paix juste et la guerre civile de Mozambique

Les principes, pratiques et vertus de la construction de la paix peuvent aussi surgir sur le terrain d'une manière qui reflète la paix juste. Plus d'un million de mozambicains ont été tués pendant la guerre, entre la lutte pour l'Indépendance de 1964 et la guerre civile qu'y s'en est suivie. Le Conseil Chrétien Mozambicain (CCM) et l'Église Catholique Mozambicaine ont contribué à mettre fin au conflit armé en utilisant une version des principes de la paix juste.

Le Conseil Chrétien, organisation de multiples confessions, et l'Église Catholique ont travaillé par-dessus des divisions traditionnelles et ont adopté six principes d'engagements de la paix juste :⁵⁴ 1) identifier ce qui unit au lieu de ce qui divise (relations correctes) ; 2) discuter les problèmes étape par étape (processus de participation) ; 3) Ne pas oublier la souffrance des gens pendant la guerre (cultiver l'empathie et la dignité humaine) ; 4) travailler avec les sympathisants des deux camps ; ceci est fondamental (réconciliation, relations correctes, vertu de la solidarité) ; 5) Maintenir présentes les dimensions plus profondes de la paix comme le sont le pardon, la justice, les droits de l'homme, la réconciliation et la confiance (les intentions correctes) ; 6) Travailler avec d'autres groupes – le pouvoir des Églises augmente considérablement à travers la coopération entre différentes croyances (réconciliation, relations correctes et vertu de la solidarité). Les Églises mozambicaines ont résolu qu'il « est nécessaire d'avoir de la patience et une méthode pour chercher des solutions aux conflits armés. »⁵⁵ À travers la vertu de la patience et la méthode des six principes de la paix juste, les Églises ont réussi à s'adapter à la complexité de la guerre. Comme les membres des églises ont des contacts de tout les cotés du conflit, ils ont pu construire assez de confiance parmi les populations locales pour voyager dans de régions qui étaient inaccessibles pour le reste des personnes. De cette manière, le Conseil Chrétien Mozambicain et l'Église Catholique ont ouvert des espaces diplomatiques et offert une diplomatie de la navette qui ont abouti à l'Accord General de la Paix de Rome en 1994.

V. LA PAIX JUSTE, LA GUERRE JUSTE, LE CATHOLIQUES JUSTES : UNE CONVERSATION

Dans un monde globalisé, il ne faut plus des siècles pour que les témoins catholiques arrivent jusqu'à la fin de la terre. Nous nous sommes déplacés du papyrus au @Pontifex, des frégates à Facebook. Les enseignements catholiques sur la guerre et la paix se sont développés lentement, peu à peu selon les différentes circonstances. À l'époque actuelle, les armes de la guerre et la communication de la haine ont explosé avec le progrès de l'Internet et d'autres technologies. Il se produit une opportunité pour communiquer clairement la croyance chrétienne à travers de nouveaux moyens. Devient-il plus important aujourd'hui de séparer clairement la « justice » de la « guerre » et la violence du langage et des témoignages de l'Église ? Est-ce que la paix juste, en tant que langage et structure, offre un témoignage catholique positif et générateur qui pourrait, s'il est bien articulé, être enraciné dans tout le monde ? Si les catholiques sont appelés à être les « premiers intervenants »

dans les « hôpitaux de campagne » de l'Église, quel type de formation de principes, pratiques et vertus envisage le concept de la paix juste ?

La paix juste comme principale structure de l'Église ?

L'ancienne « théorie de la guerre juste » cherche à offrir les moyens pour déterminer quand il est moralement justifiable de rompre avec le commandement de « vous ne devez pas tuer » avec des lignes directrices pour aller à la guerre (*jus ad bellum*) et comment mener une guerre d'une façon éthique (*jus in bello*). Certains intellectuels catholiques ont travaillé pour élargir les critères de la guerre juste pour inclure le *jus post bellum* et guider les pratiques de restauration du contexte de l'après guerre.⁵⁶

Love affirme que la tradition de la guerre juste, « indique uniquement comment limiter la guerre. Elle ne fait aucune considération à comment construire la paix. »⁵⁷ Elle a comparé la pertinence du critère de la guerre juste avec la réduction de la peine de mort. « Jadis il était nécessaire de protéger les gens, mais aujourd'hui il y a une plus grande capacité pour protéger les gens à travers d'autres moyens que la peine de mort, » a écrit Love.⁵⁸

Pour Thistlethwaite, la paix juste n'est pas seulement un changement de terminologie ; au lieu de ça, c'est « un déplacement du paradigme de la guerre juste qui suppose que la guerre est inévitable. »⁵⁹

McCarthy a argumenté que même un petit changement dans le langage pourrait aider à délégitimer tout liens entre « justice » et « meurtre, » ouvrant ainsi un possible espace à l'imagination catholique pour relier à nouveau la justice avec la vie, la justice avec la dignité, la justice avec la paix. Bien qu'un changement dans le langage de « guerre limitée » au lieu de « guerre juste » pourrait illuminer d'une meilleure façon quelques « bonnes intentions » dans la tradition de la guerre juste, « sans *virer* vers un concept de paix juste – critère, pratiques fondamentales, vertus fondamentales – nous, l'Église Catholique continuerons de légitimer la guerre comme une pratique acceptable, tant qu'elle soit « limitée. » Cette légitimation religieuse, et plus encore la pratique de la guerre en soi, a bloqué, et probablement continuera à le faire, le développement de notre imagination, volonté et pratique de la paix juste, et nous laisse donc trop facilement influencés et déterminés par ceux qui détiennent des positions de pouvoir politique, économique et militaire. »⁶⁰

McCarthy a écrit qu'un concept basé sur la vertu préparerait mieux l'Église Catholique pour orienter, appliquer et développer les critères de la paix juste de Love. Il a préconisé un changement de culture de l'Église sur la guerre et la paix en gardant l'attention sur la question centrale : « quel genre de personnes sommes-nous en train de devenir ? » et quelles vertus et vices sommes-nous en train de cultiver ?

La paix juste et le travail diplomatique de l'Église Catholique

Les principes de la guerre juste sont profondément institutionnalisés dans le droit international. Si l'Église Catholique adoptait une approche de paix juste, quelles conséquence pourrait cela avoir sur sa capacité diplomatique de convaincre les gouvernements de s'éloigner de l'action militaire et de la guerre ? Love a écrit

que la reconnaissance et l'institutionnalisation des principes de la paix juste sont en croissance, aux Nations Unies, parmi les gouvernements et même dans le Département de la Défense des États-Unis (DOD). Dans quelques cas, le DOD est en train d'éviter l'utilisation de force létale pour prioriser les relations militaires-civiles, reconnaissant la nécessité de construire la paix au lieu de la guerre. « Je pense qu'une grande partie de l'affrontement entre la guerre juste contre la paix juste n'est ni utile ni productive » a écrit Love. « Les principes de la guerre juste sont profondément institutionnalisés dans la Convention de Genève, le code de justice de l'armée des États-Unis, etc. Tous les accords de maîtrise d'armement qui ont été rédigés ont une dette avec les traditions de la guerre juste et ses tentatives de limiter le conflit et les pertes civiles. Je ne voudrais pas qu'on se débarrasse de ces contraintes normatives, même avec ces limitations. Mais limiter les conflits et essayer de faire la guerre plus humaine n'est pas la même chose que construire la paix. »⁶¹

Love a indiqué que le critère de la paix juste peut et devrait être opérationnel à chaque étape du conflit et de la résolution du conflit, ainsi qu'à tous les niveaux de participation. Il devrait impliquer différents groupes d'intérêt, spécialement les femmes, et devrait aussi inclure la prévention active de conflit, la formation, le développement économique et la construction d'une gouvernance participative et transparente.⁶² Love a argumenté que les exclusions de ce processus incendient la guerre et la prolongent.⁶³ La paix juste permet une inclusion intentionnelle plus solide des femmes, lesquelles sont affectées d'une façon disproportionnée par la guerre. Thistlethwaite a écrit que la violence sexuelle est une arme de guerre et le corps des femmes est un champ de bataille stratégique de n'importe quelle zone de combat.⁶⁴ Les principes de la paix juste peuvent donc faire face aux dégâts disproportionnels que la guerre et la violence affligent aux femmes, tandis que les principes de la guerre juste ne peuvent pas le faire.

Love et d'autres sont actuellement en train de mettre en œuvre les critères de la paix juste au plus haut niveau du gouvernement des États-Unis et dans les cercles militaires internationaux. Love a expliqué que le nombre de graves conflits armés au monde s'est réduit à plus de la moitié depuis le début du siècle actuel et que le nombre de victimes mortelles de la guerre a décliné. Elle a attribué ceci à différentes tendances qui se passent en parallèle (par exemple : le nombre croissant de démocraties, hausse de l'interdépendance économique), mais aussi à la croissante acceptation des principes de la paix juste et à un compromis plus important entre différents secteurs d'utiliser les outils de construction de la paix pour mettre en œuvre ces principes. « L'importance excessive que nous avons placée sur la guerre juste depuis les temps de Constantin » a observé Love, « a causé que nous ayons laissé passer les principes de la paix juste, lesquels ne sont pas nouveaux et ont été cachés à pleine vue. »

McCarthy a argumenté que le travail diplomatique de l'Église Catholique pourrait être amélioré s'il se focalisait sur les principes, pratiques et vertus de la guerre juste. Néanmoins « un tel impact serait tronqué si l'Église Catholique continue à faire appel à l'argumentation de la guerre juste, » a t'il écrit, « d'un côté parce

qu'elle bloque le développement de l'imagination, la volonté et l'approche des pratiques de la paix juste. En outre, le concept de guerre juste et particulièrement son langage ont tendance à perpétuer les habitudes de la violence dans une société, et donc à saboter l'objectif déclaré de contraindre la guerre. Ceci est fait en partie à travers du concept de Johan Galtung de la « violence culturelle, » parce qu' en tant que *concept* cette guerre peut être justifiée ou non, cela fonctionne souvent comme une idée culturelle entre plusieurs pour légitimer la violence directe et structurelle, tel comme le sont les grandes dépenses militaires ou la course aux armements. »⁶⁵ Selon McCarthy c'est une raison pour laquelle ce n'est pas assez de dire que l'utilisation historique de la guerre juste pour justifier essentiellement la guerre est « *simplement* une mauvaise vision du pêcher humain. Le langage en soi-même permet de rendre possible, rendre plus probable ou perpétuer cet usage. » McCarthy a reconnu que le code légal actuel, tant national comme international, a des limitations légales sur la guerre, lesquelles continueront de fonctionner. Pourtant, tant le Vatican II comme le Pape Paul VI ont fait un appel d'aller plus loin en disant franchement que « c'est donc notre clair devoir d'utiliser tous nos muscles pour travailler en poursuite d'une époque où toutes les guerres seront totalement illégales grâce au consentement international. »⁶⁶

La paix juste et la « responsabilité de protéger »

Lors du Sommet Mondial des Nations Unies 2005, les dirigeants ont adopté la responsabilité de protéger les populations du génocide, des crimes de guerre, de l'épuration ethnique et des crimes contre l'humanité. La guerre juste a été utilisée pour mesurer la légitimité morale de cette intervention dans les cas de « menace imminente » ou atrocités létales. Comment peut la paix juste s'engager dans la « responsabilité de protéger » ?

Le droit international est relativement clair. Ici la question qui se pose est de la responsabilité ecclésiale. Comment devrait agir l'Église Catholique ? Love a écrit que toute utilisation limitée de la violence que l'Église pourrait permettre dans les cas de graves atrocités, devrait être « plus proche au maintien de l'ordre, comme l'indique l'étude de Gerald Schlabach sur le maintien de l'ordre juste. »⁶⁷ Schlabach a dit que le « maintien de l'ordre juste » est compatible avec le modèle de la paix juste. « Le maintien de l'ordre cherche à assurer le bien commun des sociétés où il est appliqué ; parce qu'il est incrusté, redevable et est responsable devant cette communauté, il a une tendance inhérente à minimiser le recours à la violence, » il a écrit. « Bien sûr, la guerre peut aussi chercher à assurer le bien commun d'une société ; mais comme elle s'étend au-delà de cette société à travers de menaces envers d'autres communautés, elle a une tendance inhérente de fracturer toutes les obligations que pourraient limiter son utilisation comme « dernier recours. » »⁶⁸

Thistlethwaite nous a rappelé que la « menace imminente » n'est qu'un langage de guerre et que nous devons toujours nous demander qui écrit les définitions. Elle a dit que certains ont fait valoir que la doctrine de « responsabilité de protéger » (R2P) des Nations Unies remplit un vide entre la guerre juste et la paix juste. Thistlethwaite demande à avoir de la prudence. « Je pense qu'on peut voir que la R2P donne une licence à « un

interventionnisme doux. » ... La R2P est un mélange instable de construction de la paix et d'interventionnisme forcé. La R2P incorpore l'intervention militaire dans les mêmes normes que la prévention du conflit et les opérations de support de la paix [et ceci] déforme la doctrine de R2P vers l'option extrême d'intervention coercitive, laquelle a une tendance à devenir le centre du principe complet. »⁶⁹

McCarthy soutient que, particulièrement quand la menace meurtrière est imminente, l'Église – en tant que le Corps de Christ – devrait participer avec urgence à l'analyse, la promotion, l'intervention de la paix juste avant, durant et après ces événements. « Si les gouvernements ou bien les Nations Unies optent pour l'action militaire fondée sur le droit international actuel dans les cas de graves atrocités » a écrit McCarthy, « alors le rôle de l'Église n'est plus de condamner les *personnes* qui ont pris ces décisions. Au lieu de cela, le rôle des catholiques est de dénoncer clairement ces *actions* comme une tragédie, un échec dans le chemin de la paix juste, ainsi qu'inconsistant avec la dignité humaine et une culture universelle des droits de l'homme. » Encore plus important est le rôle de l'Église de maintenir le concept de la paix juste en avant et au centre dans tous le cas et de défendre, même en pleine violence, les actions qui transformeront la violence avec la paix juste.

McCarthy a écrit que « pendant et après la violence, les catholiques devraient prendre manifestement une approche restauratrice de la justice envers tous les acteurs, ce qui inclut la nécessité humaine de la responsabilité. Pendant et après la violence, l'Église Catholique devrait promouvoir publiquement des rituels de deuil, préconiser la discussion sur les sources de la violence et faire un appel urgent aux acteurs gouvernementaux particulièrement, mais aussi à l'Église Catholique, d'augmenter les stratégies d'intervention non-violente ainsi que les investissements en formation et renforcement des institutions. »⁷⁰ L'Église Catholique n'a pas besoin d'offrir, et McCarthy a ajouté qu'elle « ne devrait pas », une justification explicite ou une légitimation de la violence militaire. Quand le niveau de déshumanisation est tellement élevé, alors ce qui est « nécessaire » n'est plus la force meurtrière, mais la volonté de risquer sa propre vie dans l'intérêt de la dignité de *tout* le monde.

Une source de la paix

L'enseignement social catholique envisage un contexte riche pour la construction d'un corps systémique de la pensée et des pratiques de la non-violence chrétienne. Un objectif stratégique général de la paix juste est de développer une analyse systématique de la non-violence pour cultiver des concepts effectifs pour répondre aux défis contemporains de la société à travers de méthodes non-violentes. La paix juste peut être appliquée à tous les niveaux du conflit, incluant les conflits liés au changement climatique et aux « guerres pour les ressources. » La paix juste peut être intégrée au *Laudato Si'* d'une manière qui reconnaît que la violence destinée aux communautés humaines est souvent accompagnée par une destruction dévastatrice de l'environnement. Une écologie intégrale contribue à une paix juste intégrale.

Love a écrit que « pour l'Église, Jésus nous a donné une tradition de paix juste. Jésus dialoguait avec ses ennemis et avec les personnes pauvres et marginalisées, en les élevant et en soignant les personnes appauvries et

traumatisées par la guerre, chassant leurs démons. Jésus n'avait pas seulement une politique déclarative de construction de la paix, mais il vivait en construisant la paix et nous a imploré de le suivre. »⁷¹

Le Pape François nous rappelle que sur le mystère de la miséricorde vient la source de la paix. Le commandement d'être miséricordieux est « un programme de la vie aussi exigeant comme riche de joie et de paix. »⁷² La réconciliation n'est pas une théorie ou un concept pour les catholiques. C'est un sacrement au centre de nos vies, et c'est le chemin vers la paix. De cette source parvient l'imagination spirituelle pour créer la paix. De cette source nous pouvons apprendre à aimer le monde à travers les yeux de ceux qui ne sont pas encore nés, »⁷³ tel comme l'a écrit le poète Otto René Castillo.

Rose Marie Berger, éditeur associée senior au magazine Sojourners, elle est une activiste catholique pour la paix et une poète qui vit à Washington, DC, aux États-Unis.

NOTES DE FIN

¹ Extrait du poème Otto Rene Castillo « *Frente al Balance, Mañana* » (“Devant le bilan, demain”). Reproduit avec la permission des traducteurs

² Pape François, *Laudato Si'*, paragraphe 1. http://w2.vatican.va/content/francesco/en/encyclicals/documents/papa-francesco_20150524_enciclica-laudato-si.html

³ Philippiens 4:7.

⁴ Glen H. Stassen, « Théorie de la construction de la paix juste » (*Just-Peacemaking Theory*) Dictionnaire des Saintes Écritures et de l'éthique, eds. Joel B. Green, Jacqueline Lapsley, Rebekah Miles, Allen Verhey (*Baker Publishing Group*, 2011), 443.

⁵ Une partie de ce langage est parvenu par un échange d'emails personnels avec David Cortright de l'Institut pour la Paix Internationale de Notre Dame (*Notre Dame's Kroc Institute for International Peace*) (email personnel, 3 Mars 2016).

⁶ Voir Malachie 2:6

⁷ Voir *Midrash Tanchuma* (Shoftim 18).

⁸ Le Conseil Mondial des Églises (CME) fait un appel œcuménique pour la paix juste (*World Council of Churches, Ecumenical Call to Just Peace*) (Genève, 2011). http://www.overcomingviolence.org/fileadmin/dov/files/iepc/resources/ECJustPeace_English.pdf Créé en 1948, le CME soutient l'unité des croyances, témoins et services pour un monde juste et pacifique. En tant qu'association mondiale, le CME agroupe plus de 349 églises protestantes, orthodoxes, anglicanes et d'autres églises qui représentent plus de 560 million de chrétiens dans 110 pays et travaille en coopération avec l'Église Catholique Romaine.

⁹ Conseil Mondial des Églises, *Compagnon de la Paix Juste* (Genève, 2012) http://www.overcomingviolence.org/fileadmin/dov/files/iepc/resources/JustPeaceCompanion_2ndEd.pdf

¹⁰ Conseil Mondial des Églises, *appel œcuménique pour la paix juste* (Genève, 2011), paragraphe 23

¹¹ Pape Benoît XVI, prière de l'Angelus sur la Place de St. Pierre, 18 février 2007. https://w2.vatican.va/content/benedict-xvi/en/angelus/2007/documents/hf_ben-xvi_ang_20070218.pdf

¹² Junno Arocho Esteves, « Le Pape François : la foi et la violence sont incompatibles » *Zenit*, 19 août. 2013. <https://zenit.org/articles/pope-francis-faith-and-violence-are-incompatible/>

-
- ¹³ Pape François, discours avec Shimon Peres et Mahmoud Abbas, Vatican, 8 Juin 2014. https://w2.vatican.va/content/francesco/en/speeches/2014/june/documents/papa-francesco_20140608_invocazione-pace.html#Distinguished_Presidents
- ¹⁴ Pape François, entretien avec de journalistes à son retour de Sarajevo, publié par le Service d'Information du Vatican, 6 Juin 2015 <http://www.news.va/en/news/the-pope-interviewed-by-journalists-during-return>
- ¹⁵ Catéchisme de l'Église Catholique (3^{ème} partie, section 2, chapitre 2, article 5, Paix, paragraphes 2302-2306) http://www.vatican.va/archive/ccc_css/archive/catechism/p3s2c2a5.htm
- ¹⁶ Voir « Vers une théologie œcuménique de la paix juste » (*Toward an Ecumenical Theology of Just Peace*) par Fernando Enns dans *Just Peace: Just Peace: Ecumenical, Intercultural, and Interdisciplinary Perspectives* (Wipf & Stock, 2013)
- ¹⁷ Conférence Nationale des évêques catholiques des États-Unis, le défi de la paix : une lettre pastorale sur la guerre et la paix (USCCB, 1983) <http://www.usccb.org/upload/challenge-peace-gods-promise-our-response-1983.pdf>
- ¹⁸ Catéchisme de l'Église Catholique (3^{ème} partie, section 2, chapitre 2, article 5, Éviter la guerre, paragraphes 2307-2317) http://www.vatican.va/archive/ccc_css/archive/catechism/p3s2c2a5.htm
- ¹⁹ Glen H. Stassen, « Théorie de la construction de la paix juste » (*Just-Peacemaking Theory*), Dictionnaire Dictionnaire des Saintes Écritures et de l'éthique, eds. Joel B. Green, Jacqueline Lapsley, Rebekah Miles, Allen Verhey (*Baker Publishing Group*, 2011), 443
- ²⁰ Pour voir les comparaisons de Maryann Cusimano Love des principes de la guerre juste et de la paix juste voir « Drones : éthique et usage » (*Drones: Ethics and Use*) (4 Février 2014), 44. <http://www.usccb.org/about/justice-peace-and-human-development/catholic-social-ministry-gathering/upload/drones-ethics-and-use-2014-02-04.pdf>
- ²¹ Maryann Cusimano Love, « Quel genre de paix cherchons-nous? Les normes émergentes de la construction de la paix dans les principales institutions politiques » (*What Kind of Peace Do We Seek? Emerging Norms of Peacebuilding in Key Political Institutions*) dans « Construire la paix: éthique et pratique » (*Peacebuilding: Catholic theology, ethics, and praxis*), édité par Robert J. Schreiter, R. Scott Appleby, et Gerard F. Powers (Orbis Books, 2010), 82. Pour voir les comparaisons de Love des principes de la guerre juste et de la paix juste voir « Drones : éthique et usage » (*Drones: Ethics and Use*) (4 Février 2014). <http://www.usccb.org/about/justice-peace-and-human-development/catholic-social-ministry-gathering/upload/drones-ethics-and-use-2014-02-04.pdf>
- ²² Maryann Cusimano Love fait référence spécifique au travail de transformation de conflit de John Paul Lederach et Lisa Schirch et aux 198 méthodes de non-violence de Gene Sharp (email personnel du 2 mars 2016)
- ²³ « Chercher la paix juste: présentation et étude de cas pour les constructeurs religieux de la paix » (*Pursuing Just Peace: An Overview and Case Studies for Faith-Based Peacebuilders*), édité par Mark M. Rogers, Tom Bamat, Julie Ideh (Catholic Relief Services, 2008), frontmatter. <http://www.crs.org/sites/default/files/tools-research/pursuing-just-peace.pdf>
- ²⁴ Chercher la paix juste, 5.
- ²⁵ « La paix par étape : sur la construction de la paix avec Maryann Cusimano Love » (*Peace by piece: On peacebuilding with Maryann Cusimano Love*) un entretien avec les éditeurs (U.S. Catholic, Vol. 76, No. 9), 12-16. <http://www.uscatholic.org/culture/war-and-peace/2011/07/peace-piece-peacebuilding-maryann-cusimano-love>
- ²⁶ Maryann Cusimano Love, « Quel genre de paix cherchons-nous? Les normes émergentes de la construction de la paix dans les principales institutions politiques » (*What Kind of Peace Do We Seek? Emerging Norms of Peacebuilding in Key Political Institutions*) dans « Construire la paix: éthique et pratique » (*Peacebuilding: Catholic theology, ethics, and praxis*), édité par Robert J. Schreiter, R. Scott Appleby, et Gerard F. Powers (Orbis Books, 2010)
- ²⁷ Love, Construction de la paix, 58.
- ²⁸ Glen H. Stassen, « Gagner la paix » (*Winning the Peace*), (Sojourners, Vol. 34, No. 1^{er}, janvier 2005), 19.
- ²⁹ Voir le Plan de Six Points et « Gagner la paix » (*Winning the Peace*), de Glen H. Stassen, (Sojourners, Vol. 34, No. 1^{er}, janvier 2005), 19.
- ³⁰ Susan Brooks Thistlethwaite, « Un future de paix juste » (*A Just Peace Future*), 1^{ère} partie (United Church News, 5 juin 2011) et 2^{ème} partie (United Church News, 12 juin 2011). Pour plus d'information voir le « Manuel de l'Église pour la paix juste » (*the Just Peace Church Handbook*) (United Church of Christ: Justice and Witness Ministries, 2015) <http://www.uccfiles.com/pdf/just-peace-handbook-06-2015.pdf>

-
- ³¹ Voir « Construire la paix juste œcuménique : perspectives juives, chrétiennes et musulmanes sur le nouveau paradigme de la paix et la guerre » (*Interfaith Just Peacemaking: Jewish, Christian, and Muslim Perspectives on the New Paradigm of Peace and War*), édité par Susan B. Thistlethwaite (Palgrave Macmillan États-Unis, 2012)
- ³² Voir « Les corps des femmes comme champs de bataille: théologie chrétienne et la guerre mondiale contre les femmes » (*Women's Bodies as Battlefield: Christian Theology and the Global War on Women*) par Susan Brooks Thistlethwaite (Palgrave Macmillan États-Unis, 2015)
- ³³ Glen H. Stassen, « Construction de la paix juste : transformer les incitatives de la justice et la paix » (*Just Peacemaking: Transforming Initiatives for Justice and Peace*) (Westminster/John Knox Press, 1992), 93-94.
- ³⁴ Glen H. Stassen, « Théorie de la construction de la paix juste » (*Just-Peacemaking Theory*) Dictionnaire des Saintes Écritures et de l'éthique, eds. Joel B. Green, Jacqueline Lapsley, Rebekah Miles, Allen Verhey (*Baker Publishing Group*, 2011), 443.
- ³⁵ Glen H. Stassen, « Transformer les initiatives de construction de la paix juste basés sur la structure triadique du sermon de la montagne » (*Transforming Initiatives of Just Peacemaking Based on the Triadic Structure of the Sermon on the Mount*), article préparé pour la Société de Littérature Biblique, 2006. https://www.sbl-site.org/assets/pdfs/Stassen_Transforming.pdf
- ³⁶ Eli S. McCarthy, « Appelé à la sainteté : intégrer la vertu de la construction de la paix non-violente » (*Called to Holiness: Integrating the Virtue of Nonviolent Peacemaking*), Journal de la pensée sociale catholique (*Catholic Social Thought*) (Volume 11, édition 1, hiver 2014), 67-92.
- ³⁷ McCarthy « Appelé à la sainteté » 67-92.
- ³⁸ Voir « Le Jésus non-violent eucharistique : une perspective pastorale » (*The Nonviolent Jesus: A Pastoral Approach*) d'Emmanuel Charles McCarthy (Centre pour la non-violence chrétienne) http://www.centerforchristianonviolence.org/data/Media/NV_Eucharist_PastoralApproach_01d.pdf et le sermon de Raniero Cantalamessa « L'eucharistie est le non absolu à la violence » (*Eucharist Is 'God's Absolute No' to Violence*) (3^{ème} sermon du carême, fait le 11 mars 2005) <https://zenit.org/articles/eucharist-is-god-s-absolute-no-to-violence/>
- ³⁹ Pour plus d'information voir « Construction de la paix juste : le défis de l'intervention humanitaire » (*Just Peacemaking: Challenges of Humanitarian Intervention*) par Martin L. Cook (Journal de la société de l'éthique chrétienne, vol. 23, No. 1, 2010), 241-253.
- ⁴⁰ Laudato Si': La Sauvegarde de la Maison Commune dit clairement que se sentir concernés est intégral pour la prospérité humaine et que l'abus de la création mène au conflit et à la guerre. Une forme d'exploration est de se demander comment la Charte Éthique de la Terre ou bien le sujet émergent du Droit de la Terre peuvent être incorporés dans le paradigme de la paix juste. La spécialiste en justice restauratrice Elaine Enns utilise les principes de la justice restauratrice pour déterminer la responsabilité morale des écosystèmes « blessés. » Comment pourrait-on être intégrés dans l'éthique de la paix juste ? Voir : « Guérir le fleuve Ventura » (*Healing the Ventura River*) par Elaine Enns (février 2010) des correspondances personnelles avec l'auteur. Voir aussi « Galvaniser la volonté : ce que la justice restauratrice signifie pour les victimes sans voix » (*Galvanizing Will: What 'restorative justice' means to the voiceless victims*) par Elaine Enns (Sojourners, août 2010 <https://sojo.net/magazine/august-2010/passion-gulf>)
- ⁴¹ Eli S. McCarthy « Citer l'Église Catholique : allez vers la paix juste » (*Summoning the Catholic Church: Turn to Just Peace*), (2016). http://www.academia.edu/13007825/Summoning_the_Church_Turn_to_JustPeace
- ⁴² McCarthy, « Citer l'Église Catholique : allez vers la paix juste » (*Summoning the Catholic Church: Turn to Just Peace*) et « au-delà de la guerre juste : le Pape François et la paix juste » (*Beyond Just War: Pope Francis and Justpeace*) (blog sur la Théologie Catholique Morale, 3 juin 2014) <http://catholicmoraltheology.com/beyond-just-war-pope-francis-and-justpeace>
- ⁴³ Cardinal Peter Turkson, « Améliorer l'étude et la pratique de la construction de la paix catholique » (*Enhancing the study and practice of Catholic peacebuilding*) (présentation à Washington, D.C, Université Catholique de l'Amérique, 9-10 avril 2013) <http://iprcua.com/2013/04/12/cardinal-turks-sons-speech-pacem-in-terris-conference>
- ⁴⁴ Maryann Cusimano Love, « Construire une meilleure paix : un futur digne de notre foi » (*Building a Better Peace: A future worthy of our faith*) (America, Vol. 213 No. 3, 3-10 août. 2015). <http://americamagazine.org/issue/building-better-peace>
- ⁴⁵ Love, Construire une meilleure paix

-
- ⁴⁶ Président Barack H. Obama, « Une paix juste et durable » (*A Just and Lasting Peace*), (10 décembre 2009). http://www.nobelprize.org/nobel_prizes/peace/laureates/2009/obama-lecture.html
- ⁴⁷ Susan Brooks Thistlethwaite, correspondance personnelle avec l'auteur (2 Mars 2016).
- ⁴⁸ Briefing de presse du Secrétaire de Presse de la Maison Blanche Jeff Carney le 5 février 2013. <https://www.whitehouse.gov/the-press-office/2013/02/05/press-briefing-press-secretary-jay-carney-2513>
- ⁴⁹ Voir la présentation de Maryann Cusimano Love, « Drones : éthique et usage » (*Drones: Ethics and Use*) (4 février 2014). <http://www.usccb.org/about/justice-peace-and-human-development/catholic-social-ministry-gathering/upload/drones-ethics-and-use-2014-02-04.pdf>
- ⁵⁰ Susan Brooks Thistlethwaite, « Guerre juste, paix juste et drones » (*Just War, Just Peace and Drones*)” (Interfaith Drone Network).
- ⁵¹ Eli S. McCarthy, « Que nous font les drones ? » (*What Are Drones Doing to Us?*) (America, blog posté le 2 Avril 2013). <http://americamagazine.org/content/all-things/what-are-drones-doing-us>
- ⁵² McCarthy, « Que nous font les drones ? »
- ⁵³ McCarthy, «Que nous font les drones ? » Pour d'autres exemples voir « Réponse de paix juste pour la Syrie » (*Just Peace Response to Syria*) de McCarthy,” (America, 24 février. 2012); « Interrompre les hostilités et chercher la justice en Syrie » (*Interrupting Hostilities and Seeking Justice in Syria*) de McCarthy,” (America, 4 septembre 2013); et « Dirigeants religieux exigent une réponse de paix juste pour l'État Islamique » (*Religious Leaders Urge a JustPeace Response to ISIS*) par McCarthy,” (Huffington Post, 19 septembre. 2014).
- ⁵⁴ Dinis S. Sengulane et Jaime Pedro Gonçalves, « Le procès de paix du Mozambique en perspective » (*The Mozambican peace process in perspective*) (Accord, édition 3, 1998). <http://www.c-r.org/accord-article/calling-peace-christian-leaders-and-quest-reconciliation-mozambique>. Voir aussi « JustaPaz, 1996 : élever la Mozambique des décombres de la guerre » (*JustaPaz, 1996: Lifting Mozambique from the Rubble of War*)” par Bonnie Price Lofton (Eastern Mennonite University, Peacebuilder, 28 juillet 2015). <http://emu.edu/now/peacebuilder/2015/07/justapaz-1996-lifting-mozambique-from-the-rubble-of-war/>
- ⁵⁵ Dinis S. Sengulane et Jaime Pedro Gonçalves, « Le procès de paix du Mozambique en perspective » (Accord, édition 3, 1998).
- ⁵⁶ Voir « Après que la fumée se dissipe : la tradition de la guerre juste et la justice de l'après-guerre » (*After the Smoke Clears: The Just War Tradition and Post War Justice*) par Mark J. Allman et Tobias L. Winright (Orbis, 2010)
- ⁵⁷ Maryann Cusimano Love, correspondance personnelle par email avec l'auteur (2 mars 2016)
- ⁵⁸ Maryann Cusimano Love, correspondance personnelle par email avec l'auteur (2 mars 2016)
- ⁵⁹ Susan Brooks Thistlethwaite, correspondance personnelle par email avec l'auteur (2 mars 2016)
- ⁶⁰ Eli S. McCarthy « Citer l'Église Catholique : allez vers la paix juste » (*Summoning the Catholic Church: Turn to Just Peace*) (2016). http://www.academia.edu/13007825/Summoning_the_Church_Turn_to_JustPeace
- ⁶¹ Maryann Cusimano Love, correspondance personnelle par email avec l'auteur (2 mars 2016)
- ⁶² « La guerre peut-elle être juste dans le 21^{ème} siècle ? : les éthiciens s'engagent dans les traditions » (*Can War Be Just In The 21st Century?: Ethicists Engage the Tradition*) édité par Tobias Winright et Laurie Johnston (Orbis, 2015, ebook), section « La guerre juste et la parole de l'évangile d'aujourd'hui » (*Just War and the Gospel Today*)
- ⁶³ Maryann Cusimano Love, correspondance personnelle par email avec l'auteur (2 mars 2016)
- ⁶⁴ Voir « Les corps des femmes comme champs de bataille: théologie chrétienne et la guerre mondiale contre les femmes » (*Women's Bodies as Battlefield: Christian Theology and the Global War on Women*) par Susan Brooks Thistlethwaite (Palgrave Macmillan États-Unis, 2015)
- ⁶⁵ Eli S. McCarthy, correspondance personnelle par email avec l'auteur (14 mars 2016)
- ⁶⁶ « La constitution pastorale de l'Église dans le monde moderne, 1965, par. 81. Pape Paul VI, message pendant la Journée Mondiale de la Paix, 1975.

⁶⁷ Maryann Cusimano Love, correspondance personnelle par email avec l’auteur (2 mars 2016)

⁶⁸ Gerald W. Schlabach, « Le maintien de l’ordre juste : comment la guerre pourrait cesser d’être un sujet qui divise l’Église » (*Just Policing: How War Could Cease to Be a Church-Dividing Issue*) <http://www.geraldschlabach.net/documents/policing.htm>

⁶⁹ Susan Brooks Thistlethwaite, correspondance personnelle par email avec l’auteur (2 mars 2016). Ici elle fait allusion à « Au nom de qui ? Une vue critique sur la responsabilité de protéger » (*In Whose Name? A critical review on the responsibility to protect*) par Lou Pingeot et Wolfgang Obenland (Global Policy Forum, mai 2014). https://www.globalpolicy.org/images/pdfs/images/pdfs/In_whose_name_web.pdf

⁷⁰ Eli S. McCarthy, correspondance personnelle par email avec l’auteur (14 mars 2016). Pour plus de réponses sur les défis liés à la paix juste, particulièrement à la non-violence chrétienne, McCarthy propose de lire « Une foi pour laquelle la lutte ne vaut pas la peine : répondre aux questions communes sur la non-violence chrétienne » (*A Faith Not Worth Fighting For: Addressing Commonly Asked Questions about Christian Nonviolence*) édité par T. York et J. Bronson Barringer (Cascade Books : Eugene, OR, 2012)d

⁷¹ Maryann Cusimano Love, « Construire une meilleure paix : un futur digne de notre foi » (*Building a Better Peace: A future worthy of our faith*) (*America*, Vol. 213 No. 3, 3-10 août. 2015). <http://americamagazine.org/issue/building-better-peace>

⁷² Pape François, Pope Francis, « Bulle d’indiction du Jubilé Extraordinaire de la Miséricorde » (*Bull of Indiction of the Extraordinary Jubilee of Mercy*) (11 avril 2015). https://w2.vatican.va/content/francesco/en/apost_letters/documents/papa-francesco_bolla_20150411_misericordiae-vultus.html

⁷³ Extrait du poème Otto Rene Castillo « *Frente al Balance, Mañana* » (“Devant le bilan, demain”). Reproduit avec la permission des traducteurs